

4^e dimanche de Pâques – 21 avril 2024

Ac 4, 8-12 – Ps 117(118), 1.8-9, 21-23, 26.28-29 – 1 Jn 3, 1-2 – Jn 10, 11-18

Vous l'avez remarqué : chaque dimanche depuis Pâques, les textes nous invitent à fixer notre regard sur la personne de Jésus, mort et ressuscité. Ce temps de Pâques est là pour nous inviter à enraciner notre foi en Christ Jésus réellement Parole de Dieu faite homme qui va jusqu'au bout de l'amour possible pour nous dire de quel Amour nous sommes aimés. Aimés par un Dieu père et mère, un Dieu miséricordieux qui a un cœur de maman pour chacun. « Bien aimés, voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu » (St Jean).

Pierre et Jean, remplis de l'Esprit Saint, c'est-à-dire de la force de témoignage que leur donne la confiance de Jésus proclament que ce Jésus qui a été crucifié est réellement celui qui fait connaître Dieu, celui qui est à la base, la pierre d'angle de leur foi et de la foi qui invite à accueillir, à vivre et à être imprégné. Cette foi qui permet d'être appelé, d'être réellement enfant de Dieu, aimé, connu chacun par son nom.

Ils reprennent ce que Jésus avait dit déjà avant sa mise en croix : « je suis le bon pasteur qui donne sa vie pour ses brebis. Celui qui ne les abandonne pas même si le loup les menace. Je connais mes brebis et mes brebis me connaissent.

Ce temps de Pâques est justement le temps où on peut réellement se dire « je suis connu, je suis aimé ». Est-ce que je connais réellement ce Christ qui témoigne d'un Dieu père qui donne sa vie. Ce dimanche est appelé le dimanche du bon pasteur et Paul VI l'a institué dimanche des vocations ».

Quand on parle de vocations, bien sûr cela évoque pour nous les vocations de prêtres, de religieux(es). C'est vrai qu'aujourd'hui il y a moins de jeunes ou de moins jeunes qui se sentent appelés à ces vocations. Il y a réellement besoin de tous pour que les réponses augmentent.

On peut se demander : pourra-t-on toujours faire appel à ceux et celles qui viennent d'ailleurs ? Pourrait-il y avoir une Église sans prêtres et sans religieux ? C'est certainement un signe pour mieux se persuader que les célébrations seront toujours nécessaires et que beaucoup peuvent être assurées par les laïcs, que les célébrations de la Parole sont de vraies célébrations, même si l'Eucharistie n'est pas toujours célébrée. Mais il est indispensable que les communautés se réunissent pour écouter la Parole de Dieu, prier, se rassembler, faire famille.

C'est une invitation à mieux être persuadés que lorsqu'on parle de vocations, ce n'est pas seulement celles des consacrés, mais que chaque baptisé, chacun(e) de nous est concerné(e). Si chacun de nous est aimé, cela veut aussi dire que chacun a une vocation, un appel du Seigneur à faire de notre vie une réponse à cet appel. Tous les états de vie peuvent être réponse à une vocation. Non seulement prêtres ou religieux, mais aussi le célibat, le mariage, la présence dans le monde par son travail, son souci du social, du politique et bien sûr de sa responsabilité dans l'Église.

Tous appelés, chacun a une vocation particulière, mais toujours au service du bien de tous, à la fois à l'écoute de la Parole de Dieu, du Christ le bon berger, mais aussi envoyé chacun comme bon berger là où nous vivons, participant au corps du Christ dont nous sommes membres par notre baptême.

Être témoin chacun à sa manière là où l'on vit. Aujourd'hui encore Jésus ouvre nos intelligences à la compréhension des écritures et nous dit : « Il est écrit que le Christ souffrirait, qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour et que la conversion serait proclamée en son nom pour le pardon des péchés à toutes les nations. À vous d'en être les témoins.

Aujourd'hui dimanche du bon pasteur, journée de prière pour les vocations, prions bien sûr pour que des vocations de prêtres, de religieux(ses) s'accueillent, cela est indispensable, mais aussi pour nous, que nous découvriions bien que nous avons tous une vocation, tous envoyés, tous membres d'un seul corps : le Christ Parole de Dieu réellement mort et ressuscité pour tous les hommes, qui a le souci de tous, même de ceux qui nous paraissent éloignés ou étrangers à son appel. Tous appelés à la sainteté.

Je crois aussi très fort que ce jour est un appel à la confiance, à l'espérance. On a parfois la tentation du découragement, de penser que tout est foutu ! Non ! De partout il y a des signes de renouveau qu'on ne remarque pas assez.

Il y a des graines qui éclatent et poussent. Pour nous, nous avons la Parole du Christ : « Je suis avec vous tous les jours. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas. » Le monde change, l'Église évolue. À nous d'être témoins, des artisans et non pas des pompes funèbres.